Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 71 (1942)

Heft: 5

Rubrik: Communiqué du Dépôt central du matériel scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Communiqué du Dépôt central du matériel scolaire

Nous n'avons pas publié de prix courant depuis le mois de mars 1938. Si les manuels officiels édités avant cette date ont pu jusqu'à ce jour éviter les conséquences économiques de la guerre, il n'en est pas de même de tous les articles de papeterie suisse ou d'importation étrangère dont les prix varient au gré de fluctuations fort diverses.

Nous ne pouvons donner une liste complète des nouveaux prix dans un communiqué dont la place est limitée, lesquels d'ailleurs n'ont aucune stabilité, aussi, prions-nous le Corps enseignant et les Autorités communales de surveillance de nous accorder leur confiance au sujet du coût du matériel scolaire. Dans le *Bulletin de commande*, il est donc préférable de ne mentionner que les articles désirés, sans autres indications. Toutefois, nous ajouterons que les cahiers, malgré la hausse du papier, survenue en septembre, seront livrés au même prix qu'au printemps 1941, soit à 18 fr. %.

A l'approche de la nouvelle année scolaire, nous croyons devoir rappeler en partie le contenu du communiqué officiel paru dans le *Bulletin* n° 12, du 15 septembre 1941, relativement à la bible et à la grammaire.

Manuels seuls approuvés :

Bibles de Fides : Bibles des *Adolescents*, degré supérieur ;
Bibles des *Enfants*, degré moyen ;
Bibles des *Tout petits*, degré inférieur.

Le nom de Fides ne suffit pas ; veuillez *donner le titre pour chaque degré* indiqué ci-dessus.

Grammaires : a) Grammaire Nicolet, degré inférieur ;
b) Grammaire degré moyen, par une réunion de professeurs. Cette dernière présente le programme complet de nos classes primaires. La grammaire fribourgeoise demeure en usage jusqu'à épuisement de l'édition actuelle. La *Bible illustrée*, des Etablissements Benziger, comme les grammaires Nicolet, cours supérieur et moyen, ne seront plus en vente au Dépôt, dès que les stocks existants seront écoulés. Il en est de même pour les réglures de cahiers éliminées. Et, afin de compléter cet ordre de renseignements nous ajouterons que, pour nous conformer au règlement, nous n'aurons en magasin, après liquidation de nos réserves, que des ouvrages et des articles approuvés par la Commission des Etudes ou la Commission de surveillance.

Divers. Les ballons « Mousse » ainsi que les balles pleines, de n'importe quelle marque, sont presque introuvables sur le marché suisse. Nous avons encore des balles de 8 à 9 cm. de diamètre, des ballons cuir n°s 4 et 5 et tous les boulets et haltères prescrits pour les différents degrés de nos écoles.

Les classes qui n'auraient pas encore reçu la brochure offerte en souvenir du 650e anniversaire de la Confédération voudront bien la demander avec leur commande de printemps. (1 ex. par élève, dès la 3e année.)

La gomme sera l'un de nos rares articles contingentés. La livraison de la fabrique représente le 25 % des achats que nous lui avons faits en 1939. Nous devrons, à notre tour, tenir compte des commandes précédentes pour satisfaire celles de 1942.

L'ancien livre de lecture du degré inférieur est totalement épuisé. Nous en reprendrons volontiers les exemplaires, même usagés, qui ne seraient plus utilisés pour les placer dans les classes où ils pourraient encore rendre service. Le solde de l'édition provisoire de mon *Premier livre de lecture*, par Mgr Dévaud, est suffisant pour répondre à toutes les demandes.

Fribourg, le 9 mars 1942. J. PLANCHEREL.

Petit Albert

Noël ! Petit Albert, trop jeune pour accompagner papa et maman à la messe de minuit, pose mille et une questions aux heureux privilégiés qui, dans la nuit sainte, se sont dirigés vers l'église du village. Trop petit ! Quand donc sera-t-il assez grand ? Il est triste de ne pas encore savoir réciter les longues prières du matin et du soir qu'on fait en famille. Dans son langage enfantin, avec les savoureuses fautes de nos petits paysans de la bonne terre fribourgeoise, il exprime sa peine : « Faut m'apprendre à prier, tante, moi, j'aime le bon Dieu. »

Quelque chose de mystérieux plane dans la grande chambre familiale. Les enfants marchent sur la pointe des pieds ; on parle à voix basse... Pour une fois, Albert oublie de caresser, en entrant, son petit cheval attaché derrière le canapé. Il s'en va tout droit à la crèche, car la crèche est là avec l'Enfant Jésus, avec tout un tas de personnages, avec les animaux aussi... Oh ! les jolis agneaux blancs ! Petit Albert aime tant les agneaux blancs ; il voudrait en avoir « des vrais », « des vivants », pour les conduire au pâturage. Est-ce que le petit Jésus serait content si Albert conduisait à la crèche son petit cheval et sa petite vache ? Est-ce qu'on ose faire cela ? Il le demandera à maman. (Ne privons pas nos petits de l'immense joie d'avoir une crèche à eux ; j'en ai vu de merveilleusement jolies, taillées dans des troncs d'arbres ; et je connais des papas et des grands frères qui sont de vrais artistes quand ils emploient leur scie à découper !)

Petit Albert est en contemplation devant sa crèche... Il médite à sa façon ; peut-être bon nombre de « grands » se sentiraient-ils incapables de l'imiter, car ce « petit » ne se contente pas de « croire à l'Enfant Jésus », mais il passe toute la journée et toutes les journées à Lui faire plaisir pour qu'Il soit « beaucoup content, toujours plusse content. » Ecoutez quelques faits glanés parmi de nombreux autres.

Enfant doué d'une excellente santé, Albert aime la nature, les buissons fleuris, les noisettes, les cerises « belles » rouges qui brillent, les fraises ; il aime grimper sur les arbres, sur la plus haute branche, pour y chanter « comme les oiseaux ». Mais un jour, maman a craint un accident. Alors, petit Albert, pour obéir à maman, n'a plus jamais grimpé. Puisque l'Enfant Jésus obéissait, Albert doit, lui aussi, obéir. Ce pauvre Jésus, comme Il a froid, dans la crèche, sur la paille ! De grosses larmes inondent le visage du bambin. Quand maman entre dans la chambre, portant dans ses bras Riri, le benjamin de la famille, elle est fort étonnée de trouver, sur le fourneau de molasse, une série de petits mouchoirs : « C'est pour chauffer les pieds du petit Jésus. Il a froid. Pense, Riri, comme Il avait de la peine à marcher, ce pauvre petit Jésus, par les chemins pierreux et épineux. » Et Albert se met à raconter l'histoire de la fuite en Egypte. Riri est émerveillé ; car Albert raconte si bien les « histoires de Jésus », bien mieux encore que les grandes sœurs. Et il n'oublie jamais la conclusion : « Hérode, le méchant roi, a écouté le diable. Jamais, il ne faut écouter le diable. Toujours écouter le